

Publicação A CROIX Data 1/8/79
 Localidade Paris Página 6
 Tendência política Catolico progressista
 Freqüência diaria Tiragem aproximada 120 mil ex.

Portugal : En avant pour les élections

Il aura fallu une dizaine de jours à Mme Maria de Lurdes Pintassilgo (qui jusqu'alors représentait le Portugal auprès de l'Unesco) pour mettre sur pied le gouvernement qui doit, par le biais d'élections législatives anticipées, sortir le Portugal des impasses politiques où il stagne depuis une longue année.

Il ne fait guère de doute qu'elle obtiendra aisément l'investiture de l'Assemblée de la République, socialistes, communistes et une large partie des dissidents du Parti social-démocrate lui apportant leur soutien.

Si tout marche comme on peut le prévoir, Mme Pintassilgo aura réussi une sorte de tour de force : mettre rapidement sur pied une équipe ministérielle, alors que l'histoire récente nous avait habitués à d'interminables discussions et dosages.

Au compte de quoi faut-il mettre cette

rapidité? Sans doute, tout simplement, à l'art du dosage du nouveau premier ministre, qui a joué à la fois de son passé de militante catholique de gauche et de son amitié envers le président. C'est pour cela que, à côté de M. Carlos Correia Gago, qui devient ministre de l'Economie du Plan, et est considéré comme progressiste, il y a Antonio Sousa Franco, un des leaders des dissidents du PSD (ministre des Finances) et trois ministres récupérés du précédent Cabinet : le lieutenant-colonel Manuel Da Costa Bras (Intérieur), spécialiste de la préparation des élections : M. Carlos Joao Freitas Cruz (Affaires étrangères), et le lieutenant-colonel Jose Alberto Loureiro dos Santos (Défense). Les militaires sont, surtout le dernier, des amis du président Eanes, et le major Joao Figueiredo, qui redevient ministre de la Communication sociale, est un de ses hommes de confiance.

Si l'on ajoute que le ministre de l'Intérieur est devenu vice-premier ministre — une façon comme une autre de souligner l'importance de sa tâche —, on s'aperçoit que dans ce ministère l'accent est mis sur la préparation des élections législatives intercalaires de l'automne, et que cette préparation est confiée aux hommes du président.

Mais au-delà, il faut aussi voir l'approche des présidentielles de 1981. En son militaire qui ne peut envisager l'hypothèse de la défaite, le président Eanes ne s'engagera que s'il est sûr de la victoire finale. Et il prépare soigneusement les diverses batailles. Il en a gagné une, apparemment, l'an dernier en laissant les partis politiques s'enterrer dans leurs discussions stériles et en démontrant presque leur inutilité à l'opinion publique. La bataille des prochaines décisions sera presque décisive pour lui.

Christian RUDEL

